

IDEKI 2021

INTELLIGENCE COLLECTIVE, RAPPORT(S) AU(X) SAVOIR(S) ET
PROFESSIONNALISATION, DANS LES MÉTIERS DE L'HUMAIN
ET POUR LES MÉTIERS DE L'HUMAIN



**LES RÉSEAUX SOCIAUX COMME OUTIL
D'APPRENTISSAGE COLLABORATIF : LE CAS
DE WHATSAPP DANS LES UNIVERSITÉS
MAROCAINES**

Ben Abid Zarrouk Sondess

Mgharfaoui Khalil

Mrabbi Fatima Zahra

PLAN DE LA PRÉSENTATION

- **L'ubiquité technologique et la nécessité de repenser l'environnement d'apprentissage**
- **La communauté virtuelle d'apprentissage**
- **L'éclosion d'une communauté d'apprentissage portée par les technologies mobiles**
- **Méthodologie et enquête empirique**
- **Résultats et discussion**

INTRODUCTION

- La gouvernance universitaire actuelle, l'évolution numérique et le nouveau profil d'étudiant qui regagne l'université sont autant de changements qui ont occasionné la mutation des environnements d'apprentissage.
- Conséquemment, « nous avons alors assisté à une augmentation du nombre de nouveaux environnements d'apprentissage pour répondre aux besoins de plus en plus pressants des apprenants. » (Gillet & Li, 2014).
- L'étudiant est de plus en plus actif dans son apprentissage et use des dispositifs mobiles à sa disposition (son téléphone intelligent).

LES COMMUNAUTÉS D'APPRENTISSAGE PORTÉES PAR LES TECHNOLOGIES MOBILES: LE SMARTPHONE.

- Dans le dessein d'identifier l'usage fait du *smartphone* par les étudiants et son impact sur l'environnement et la dynamique qui se crée autour, nous aborderons dans cette communication deux points principaux :
- I. la notion d'environnement d'apprentissage et sa mutation suite à l'usage des technologies mobiles ; II. la notion de communauté d'apprentissage qui s'y abrite.
- **Le smartphone peut-il être le vecteur d'un apprentissage collaboratif via les réseaux sociaux? Nous nous intéresserons ici plus particulièrement à l'application WhatsApp.**

QUESTIONS

- Quel serait l'environnement de demain ?
- Quelles modifications apporteront les technologies nomades aux environnements préétablis ?
- Qu'est ce qu'une « communauté virtuelle d'apprentissage »? Ses caractéristiques et les possibilités de son émergence dans des dispositifs ubiquitaires?

L'ENVIRONNEMENT D'APPRENTISSAGE

- Un environnement
- Larousse : « *Un ensemble des éléments (biotiques et abiotiques) qui entourent un individu ou une espèce et dont certains contribuent directement à subvenir à ses besoins* ».
- Le Grand Robert: « *l'ensemble des conditions naturelles (physiques, chimiques, biologiques) et culturelles (sociologiques) susceptibles d'agir sur les organismes vivants et les activités humaines ».*
- De ces deux définitions, nous retenons qu'un environnement est « autour de nous », un espace, un milieu qui nous entoure et qui englobe des interactions entre l'homme et les autres composantes afin de subvenir aux besoins des « activités humaines ».

QUELS ÉLÉMENTS COMPOSENT UN ENVIRONNEMENT D'APPRENTISSAGE ?

- Un environnement est constitué de ressources (matérielles, virtuelles, physiques, humaines, technologiques, etc.) qui ont pour mission de soutenir un objectif d'apprentissage.
- Peraya et Bonfils considèrent l'environnement d'apprentissage comme « *l'espace d'interactions dans lequel l'apprenant construit activement, par sa propre expérience, ses connaissances* » (Peraya et Bonfils, 2014, p.242).
- Cette définition est en harmonie avec les principes constructivistes dès lors qu'elle assigne à l'apprenant le rôle d'acteur actif dans la construction de son apprentissage.

EA, ENA, EPA: EFFET DE MODE OU MUTATION INÉLUCTABLE?

- **ENA**
- L'offre exponentielle des formations à distance, des technologies éducatives, des réseaux sociaux a favorisé l'émergence d'Environnement Numérique d'Apprentissage (ENA).
- Selon marc Trestini, la fonction première d'un ENA est cognitive et se situe dans un contexte instrumental et social.
- l'ENA se compose d'éléments en interaction les uns les autres tout en étant un *système ouvert*.
- Un ENA est un environnement où l'apprenant est à la fois dedans et dehors du système. Il est composé de trois artefacts : didactique, pédagogique et technique. Mais aussi de ce qui est externe à l'ENA, le milieu, les traces de l'activité et les actants qui y participent (Trestini, 2016).

- **EPA**
- Questionner les usages détournés d'outils personnels tel que le *smartphone* implique un regard nouveau (ou rénové) sur les conditions et situations d'apprentissage. Aussi, serions-nous amenés à nous intéresser davantage aux environnements dits « personnels » en ce qu'ils symbolisent un écosystème destiné à l'apprentissage.
- La surabondance, la multiplicité et la disponibilité des ressources numériques a rendu l'EPA plus « enrichis, multiples et éclatés » (Henri, 2014, p.6).
- C'est un environnement au caractère individuel et subjectif où l'apprenant exerce un contrôle sur son propre environnement.
- L'apprenant a l'opportunité de le concevoir, le modeler, l'utiliser et « *d'y attacher du sens* » (Väljataga et Laanpere, 2010): il est autonome et dirige lui-même son apprentissage.
- L'EPA varie d'un apprenant à un autre ou d'un groupe d'apprenant à un autre.

- Un EPA est un environnement numérique qui organise l'activité d'apprentissage dans une interface qui mutualise et gère les différents outils et supports à la portée de l'apprenant. Majoritairement personnel, il s'adapte et se plie à une gestion individuelle de l'apprentissage sous le guidage de l'enseignant.
- À caractère évolutif, l'environnement d'apprentissage s'accommode aux nouveaux besoins d'apprentissage et partant, légitime nos questionnements : Comment, étudiants et enseignants pourront accompagner cette évolution ? Quel serait l'environnement d'apprentissage de demain ?

LA COMMUNAUTÉ D'APPRENTISSAGE

- Une communauté d'apprentissage se définit comme « **un groupe de personnes qui se rassemblent pour acquérir des connaissances** » (Dillenbourg et al., 2003, p. 5).
- Elle se compose d'un ensemble d'apprenants et un enseignant, autour d'objectifs pédagogiques, durant un temps limité.
- Entraide et dialogue.
- Une communauté d'apprenants est issue d'une activité pédagogique proposée par l'enseignant et dans laquelle les membres participent à la réalisation d'un projet collectif.
- La communauté construit des connaissances par la réalisation d'activités dans un contexte social (Daele et Charlier, 2006).

TYPOLOGIE DES COMMUNAUTÉS D'APPRENTISSAGE

La typologie des communautés diffère selon les critères adoptés : lien social, support numérique, objectif, etc. Nous adoptons le classement de Dillenbourg (2003) en trois catégories de communautés : communauté d'intérêt, communauté de pratique et communauté d'apprentissage.

Type de communauté	Communauté de pratique	Communauté d'intérêt	Communauté d'apprenants
Critères			
Contexte	Une communauté de praticiens existe déjà et hors ligne.	Organisation autour d'un intérêt commun.	Initiative de l'enseignant pour une activité d'apprentissage.
Activité d'apprentissage	Nouvelles pratique et développement de l'engagement	Construction des connaissances pour un usage personnel.	Construction des connaissances pour la réalisation des activités.
Production collective	Non	Non	Oui
Objectif final	Mutualisation	Entraide	Acquisition des connaissances

LA COMMUNAUTÉ VIRTUELLE D'APPRENTISSAGE

- L'avènement de l'internet et des réseaux sociaux a donné naissance au concept de « communauté virtuelle » (CoV)
- Allie la notion de communauté à l'usage des technologies en éducation.
- Une communauté dite « virtuelle » se détache de toute dimension socio-temporelle ou présence effective des membres dans un même espace et en même temps.
- Les communautés virtuelles sont des faisceaux de personnes ou d'utilisateurs de supports numériques réunis autour de centres d'intérêt partagés.

CRITÈRES DÉFINITOIRES

- Quels sont les critères définitoires d'une communauté virtuelle d'apprentissage ?
- Les travaux de (Marriccia, 2001), Dillenbourg et al. (2003), Dolci & Spinelli (2007):
- Interprétation et participation
- Construction d'une micro-culture
- Organisation sociale
- Sélection spontanée et croissance organique
- Longévité
- L'espace

L'ÉCLOSION D'UNE COV PORTÉE PAR LES TECHNOLOGIES MOBILES

- Les TIC, le web 2.0 et les technologies mobiles amène dans une dynamique réticulaire par la médiatisation qu'ils assurent.
- Les réseaux sociaux et quelques applications mobiles (WhatsApp, Twitter, Messenger, etc.) sont devenus des espaces qui abritent des interactions sociales aussi réelles et effectives que celles ayant lieu dans le huis clos de la classe.
- Le smartphone ,de par ses fonctionnalités, est utilisé par certains enseignants en tant qu'outil de médiation qui unit des communautés d'apprentissage hétérogènes et délivre ainsi la relation pédagogique des limites de l'espace et du temps.
- Dans cette médiation technologiquement instrumentée, l'enseignant assure la présence pédagogique (Jacquinot, 2019) par les interactions sociales qu'il suscite, gère et régule.
- Le climat convivial, les interactions illimitées, donnent lieu à des occasions de transmissions, d'interactions et aussi de conflits cognitifs.

- Ces nouveaux usages annoncent une reconfiguration pédagogique: les apprenants s'en remettent à leur pairs dans une nouvelle forme de médiation où la source d'information est hybride (entre formel et informel, dans et en-dehors de l'Université, entre pairs et entre enseignants et apprenants).
- Notons que la collaboration demeure la modalité la plus préconisée par les théories socioconstructivistes, de la cognition distribuée et de l'apprentissage collaboratif assisté par les technologies. En effet, ces changements dessinent une nouvelle structure décentralisée, horizontale dans et en dehors de l'université.

COOPÉRATIF/COLLABORATIF

coopératif	collaboratif
<p>But commun Taches différentes Contrôle par l'enseignant Distribution des rôles stables Division inégale</p>	<p>But partagé Tâche commune Contrôle par le groupe Distribution des rôles instables Division égale</p>

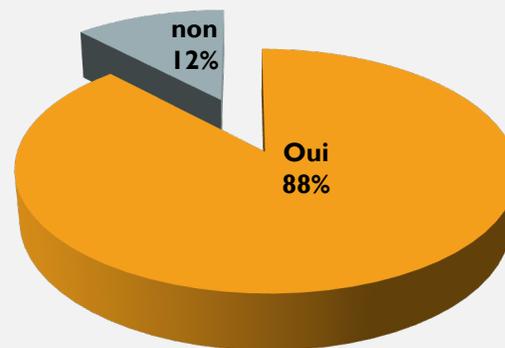
MÉTHODOLOGIE

- **Population étudiée**
- Étudiants et enseignants de l'université Hassan-II de Casablanca, Maroc.
- **Les outils d'enquêtes**
- Le **questionnaire** comportait des questions relatives aux groupes WhatsApp, leurs rôles dans l'apprentissage et comme lien unissant les étudiants avec leurs pairs mais aussi avec leurs enseignants.
- Le guide d'**entretien** pour le focus group contenait des questions sur l'utilisation par les enseignants du smartphone et des réseaux sociaux dans leur enseignement.

RÉSULTATS ET DISCUSSION

- À la question « avez-vous un groupe WhatsApp entre vous ? », la majorité (88%) ont répondu favorablement tandis que (12%) n'appartiennent pas à un groupe WhatsApp.

Groupes WhatsApp



- Selon l'analyse statistique uniquement 23% des enseignants font partie des groupes WhatsApp des étudiants.
- Quoique ce taux est relativement faible, en sa présence l'interaction semble intéressante.
- Les réponses des interrogés laissent voir une forte implication de l'enseignant dans l'interaction au sein du groupe WhatsApp où il agit le plus souvent pour « revoir les choses non comprises lors du cours » ou « faire le suivi des devoirs » par exemple.

ENTRE PAIRS

- Le smartphone est un outil de communication entre les étudiants et leurs professeurs et entre étudiants et leurs pairs. Ceci permet à l'enseignant de partager les supports de cours avec ses étudiants (soit avant le cours soit pendant le cours) notamment *via* les réseaux sociaux et les applications mobiles.
- L'entretien avec les enseignants a fait émerger un usage particulier des applications tels que *WhatsApp*, et des réseaux sociaux tels que *Facebook* et *MSN* qui leurs servent de canaux de diffusion des supports de cours, des activités de renforcement et des travaux de groupe.

DU CÔTÉ DE L'ENSEIGNANT

- La lecture des *verbatim* dégagés des entretiens et des focus-group éclaire l'attitude positive de certains enseignants face à l'introduction des téléphones intelligents en classe conditionnée par le travail en groupe, nous citons à cet effet un enseignant qui nous a avoué que : « *Moi, je le fais juste pour favoriser la dynamique de groupe...* » (FGAC, L.42).
- Pour d'autres enseignants, il n'est toléré que pour des activités de groupes et jamais pour des usages individuels: c'est, peut-être, la migration du *smartphone* de sa sphère strictement privée à une sphère commune qui lui octroie ce laisser-passer et cette indulgence de la part de l'enseignant, soulagé de voir le smartphone sous le contrôle de la communauté.

- Les résultats quantitatifs révèlent que 88% des étudiants font partie des groupes *WhatsApp*.
- Ils y adhèrent pour plusieurs raisons : échanger, réviser, s'entraider, etc. nous constatons que l'enseignant est quasi absent de ce genre de groupe.
- L'analyse statistique montre qu'uniquement 23% des enseignants font partie des groupes d'étudiants sur *WhatsApp*.
- La lecture des verbatim consolide ce résultat, car ils le font par le biais d'un délégué de classe.
- L'enseignant prive dans ce cas les apprenants d'une présence pédagogique essentielle à la bonne marche du groupe virtuel.

-Forts conscients que la réussite et la validation du module en question nécessite l'entraide et la participation de tous, les étudiants contribuent ensemble à résoudre les exercices, réviser les cours et s'accouder pendant les périodes de préparation aux examens.

-Appartenir à un groupe d'étudiants hébergé dans l'application mobile WhatsApp est devenu une pratique courante dans la sphère éducative. Bien qu'elle s'inscrive dans l'informel, elle trouve sa place dans le vécu expérientiel des étudiants.

-Rappelons brièvement que l'apprentissage collaboratif nécessite une certaine autonomie de la part de chaque étudiant, Simultanément, ils œuvrent ensemble pour l'accomplissement de la tâche confiée : répartition des tâches, résultats acquis/ micro-tâche/production finale/activités individuelles et collectives.

EN CONCLUSION

- L'appropriation de cet artefact de nature personnelle et son instrumentation dans des activités de groupe est la résultante de son utilisation personnelle à des fins d'apprentissage.
- Cette conclusion nous amène à dépasser la conception traditionnelle de l'enseignement comme simple transmission de savoirs et de nous intéresser davantage aux nouvelles formes d'accompagnement et de postures éducatives.
- Les échanges fondés sur la collaboration et le partage (Henri et Lundgren, 2001) génèrent une forme d'« apprenance collective » qui crée, à son tour, une culture commune.
- Enfin, accepter le collectif aide à construire des étudiants capables du « vivre ensemble » ayant déjà expérimenté l'« apprendre ensemble ».
-

MERCI POUR VOTRE ATTENTION